



KAREL ČAPEK

Dachenka

ou la vie d'un bébé chien

LES ÉDITIONS DU SONNEUR





Dachenka

ou la vie d'un bébé chien

L'éditeur tient à remercier très vivement
Anne-Sylvie Homassel : elle saura pourquoi.

Titre original : *Dášeňka čili život štěněte*

© Les Éditions du Sonneur, 2013

ISBN : 978-2-916136-60-8

Dépôt légal : mars 2013

Conception graphique : Sandrine Duvillier

Traduction : droits réservés

Les Éditions du Sonneur
5, rue Saint-Romain, 75006 Paris
www.editionsdusonneur.com

KAREL ČAPEK

Dachenka

ou la vie d'un bébé chien

écrit, dessiné, enduré par l'auteur
à l'attention des enfants

Traduit du tchèque
par Anna et Jacques Arnaudès



DACHENKA
OU LA VIE
D'UN BÉBÉ CHIEN





[1]

QUAND CELA NAQUIT, ce n'était qu'un petit rien blanc, cela tenait dans le creux de la main ; mais, vu que cela avait une paire de mignonnes oreilles et, derrière, un bout de queue, nous fûmes d'accord que c'était un petit chien, et parce nous souhaitions avoir une petite fille chien, nous lui donnâmes le nom de Dachenka. Tant que ce fut un petit rien blanc, c'était aveugle, sans yeux, et quant aux pattes, ma foi, cela avait deux paires de quelque chose que, avec un peu de bonne volonté, l'on pouvait appeler des pattes. Mais, cette bonne volonté y étant, ces pattes y étaient aussi, quoiqu'à la vérité elles ne valussent pas grand-chose. Pensez donc ! On ne pouvait pas



se tenir là-dessus, tant elles étaient faibles et fragiles, et quant à marcher, ça, alors, c'était une affaire! Quand Dachenka enfourcha pour de bon ce dada (à vrai dire, elle n'enfourcha pas de dada, mais retroussa ses manches; pour préciser, elle ne retroussa même pas ses manches, mais se contenta de se cracher, comme on dit, dans les paumes; comprenez-moi bien: en réalité, elle ne pouvait pas se cracher dans les paumes, parce qu'elle ne savait pas encore cracher et qu'elle avait les paumes si petites qu'elle les aurait manquées), bref, quand Dachenka s'y mit pour de bon, elle réussit à progresser en une demi-journée, de chutes en culbutes, depuis la patte de derrière de sa mère jusqu'à sa patte de devant, non sans avoir pris trois fois son repas et deux fois dormi chemin faisant. Pour ce qui est de dormir et de manger, en effet, elle savait le faire de naissance, elle n'avait pas eu besoin de l'apprendre. C'est pourquoi elle le faisait avec ardeur toute la sainte journée, et je crois que, même la nuit, quand personne ne la regardait, elle dormait aussi consciencieusement que le jour: c'était un bébé chien si appliqué!



En outre, elle savait piailler; comment fait un bébé chien pour piailler? Ça, je ne sais pas le dessiner et, quant à l'imiter, je ne pourrais pas non plus, parce que je n'ai pas la voix assez fluette. Dachenka savait aussi de naissance faire claquer sa langue en tétant le lait de sa maman, mais rien de plus; comme vous voyez, elle n'avait pas, au début, beaucoup de conversation, mais sa maman (elle s'appelle Iris et elle est fox-terrier à poil dur) s'en contentait: toute la journée, elle avait quelque chose à dire ou à chuchoter à son poupon Dachenka. Elle la flairait, l'embrassait et la léchait, la nettoyait et la lavait avec sa langue, la peignait et la caressait, la soignait, la nourrissait, la cajolait, la gardait, lui offrait comme coussin son propre corps velu, et alors, mes amis, quel bon sommeil pour Dachenka! Voyez-vous, c'est ce qu'on appelle l'amour maternel, et chez les mamans humaines, c'est la même chose, n'est-il pas vrai? Mais les mamans humaines savent bien ce qu'elles font et pourquoi, tandis qu'une maman chienne n'en sait rien: elle sent seulement que la Nature le lui commande. « Hé! Petite madame chienne,



dit la voix de la Nature, attention! Tant que votre petit est aveugle et bon à rien, tant qu'il ne sait pas se défendre tout seul, ni même se cacher ou appeler au secours, vous ne devez pas vous en écarter d'un pas, je vous le dis; vous devez veiller sur lui, le couvrir de votre corps, et si vous voyez approcher quelqu'un de suspect, alors, sus à l'ennemi, et étranglez-le. »

Iris prenait tout cela terriblement au sérieux. Une fois qu'elle vit arriver un avocat suspect, elle courut pour l'étrangler et lui déchira le pantalon; et quand vint un écrivain (c'était Josef Kopta), elle voulut aussi l'étrangler et le mordit à la jambe; à une dame, elle déchira toute sa robe; elle se lança même à l'assaut contre des fonctionnaires, tels que le facteur, l'éboueur, le représentant de la compagnie électrique et le monsieur du gaz. En outre, elle menaça la sécurité d'un grand nombre de personnages officiels, s'attaqua à un député, eut même quelques malentendus avec un agent de police, et, grâce à sa vigilance et à sa combativité, elle réussit à protéger son enfant unique de toutes les embûches, de



tous les ennemis et de toutes les méchancetés qui sont au monde. Une maman chienne comme ça, mes amis, n'a pas la vie facile: il y a beaucoup de gens et elle ne peut pas les mordre tous.



Le jour où Dachenka fêtait la dixième journée de sa vie, elle eut sa première grande aventure: en se réveillant le matin, elle s'aperçut, à son grand étonnement, qu'elle voyait – pour le moment, d'un œil seulement, mais cet œil, même seul, était, si j'ose dire, un grand pas dans la vie. Elle en fut si surprise qu'un petit cri lui échappa; et ce cri mémorable fut le commencement de son langage de chien, qu'on appelle

aboitement. Aujourd'hui, Dachenka sait non seulement parler, mais aussi injurier et faire peur ; mais alors, ce ne fut qu'un faible grincement, comme quand le couteau dérape sur l'assiette.

L'essentiel, c'était cet œil tout neuf ; jusque-là, Dachenka ne disposait que de son museau pour chercher où maman avait ces bons boutons d'où sort le lait ; et quand elle essayait de ramper, elle devait pousser devant elle son nez noir et luisant pour tâter le chemin. Un œil comme ça, mes enfants, même quand il n'y en a qu'un, c'est une fameuse invention ; un simple coup d'œil et on sait tout : ohé, ici le mur, là, une sorte de précipice, et cette chose blanche, c'est maman. Et quand on veut dormir, les paupières se ferment et bonne nuit, laissez-moi en paix ! Et si on se réveillait, pour changer ? L'œil s'ouvre, puis voilà que l'autre s'entr'ouvre, cligne un peu, et finit par se montrer, tout rond ; depuis ce moment, Dachenka regarde le monde avec deux yeux et dort avec deux yeux, de sorte qu'elle n'est plus obligée de dormir aussi longtemps et peut consacrer plus de temps à apprendre



à rester assise et à marcher, ainsi qu'à s'instruire de toutes autres choses importantes pour la vie. Oui, ce fut là un grand progrès!

À ce moment-là, en effet, la voix de la Nature s'éleva de nouveau et dit: « Toi, Dachenka, puisque tu as des yeux, maintenant, regarde devant toi et essaie de marcher. » Dachenka remua l'oreille comme pour dire: « Entendu et compris », et essaya de marcher. La voilà qui commence par avancer sa patte droite de devant; et maintenant, que faire? « Maintenant, avance la gauche de derrière » lui souffle la voix de la Nature. « Bravo, c'est réussi! Et maintenant l'autre de derrière, conseille la voix de la Nature, de derrière, te dis-je, de derrière, pas de devant! Comme tu peux être bête, Dachenka, de laisser encore cette fois une patte en arrière! Attends un peu! Tu ne peux pas continuer si tu ne la ramènes pas à toi; je te répète: fourre ta droite de derrière sous ton séant! Non, ça, ce n'est pas ta patte, c'est ta queue, et avec la queue on ne peut pas marcher. Rappelle-toi bien, Dachenka: tu n'as pas besoin de t'occuper de ta queue, elle suit toujours





les pattes. Eh bien! As-tu fini de ramasser toutes tes pattes? À la bonne heure! Et recommençons: avancer la droite de devant, la tête un peu plus haute pour laisser de la place aux pattes; comme cela, bien... Maintenant la gauche de derrière et puis la droite de derrière (mais pas si loin du corps, Dachenka, c'est sous ton ventre que tu dois la mettre, sous ton ventre, pour qu'il ne traîne pas par terre). Voilà! À présent, la gauche de devant. Parfait! Tu vois comme ça va! Maintenant, repose-toi un instant, et recommence: une, deux, trois, quatre – la tête haute –, une, deux, trois, quatre... »